L'Annonciation, comme on le voit, a été illustrée par quelques uns des plus célèbres peintres de cette époque avec un sentiment bien compris de la grandeur du sujet.

UN TRAIT DE LA VIE DE DOM BOSCO

« Dom Bosco entra, un jour, chez un barbier de Turin pour réclamer le secours de son ministère. Il avisa un petit apprenti, qui lui paraît de bonne prise pour son patronage du Dimanche.

— Comment t'appelles-tu, mon cher ami ? — Charles Gastini.

— As-tu encore tes parents ? — Je n'ai plus que ma mère.

— Quel âge as-tu ? — Onze ans. — As-tu fait ta première Communion ? — Pas encore. — Vas-tu au catéchisme ? — Quand je le puis, je n'y manque pas. — Oh ! bravo mon bon petit ! Et maintenant, pour ta peine, tu vas me faire la barbe.

Protestations du patron, qui accuse l'apprenti d'être à peine capable de tondre un chien.

— Il faut bien qu'il apprenne, répond Don Bosco.

— Sans doute, mais pas sur un prêtre. Attendez un instant, monsieur l'abbé, vous allez le voir opérer sur le premier client qui se présentera.

— Du tout, ce sera sur moi. Je n'ai pas, que je sache, un menton particulier, quoique j'aie une barbe *di bosco* (de bois) : que votre petit bonhomme me laisse seulement le nez, et je serai ravi.

Le supplicé commence. Don Bosco riait et pleurait tout à la fois. Écorché en règle, il se lève et promet à l'enfant un avenir avec du temps et de la patience.

Puis avant de partir, il l'invite à venir le trouver à l'Oratoire, le dimanche suivant.

Charles tint parole. Il s'amusa de tout son cœur, et fut tendrement caressé par Dom Bosco qui, après les offices, lui glissa un petit mot à l'oreille, et le conduisit à la sacristie. Après l'avoir soigneusement préparé, il le confessa.

Ce petit mot a fait tant de merveilles à l'Oratoire, que les enfants l'appelaient : *la parole magique* ; et Charles Gastini donna, une fois de plus raison à ce dicton. Il devint excellent, à ce point qu'il n'hésitait pas à reprendre, avec autorité, dans la boutique